

SUE-YING KOANG JOHAN HELMICH ROMAN A Violino Solo sortie / 6 septembre 2024

label : indesens calliope records
référence : IC038
barcode : 0650414813880
indesenscalliope.com

Récompenses



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
Août 2024	CLASSICA	Presse	Johan Helmich Roman (1694-1758)	-	Jérémie Bigorie

JOHAN HELMICH ROMAN (1694-1758) ★★★★★



Roman était à son époque une figure importante du violon. Sa carrière l'a mené aux quatre coins de l'Europe, lui offrant l'occasion de côtoyer des personnalités cruciales des scènes musicales allemande ou plus méridionale, comme Tartini. Il rencontre Telemann à Hambourg et Pisendel à Dresde – il apparaît d'ailleurs comme le « Pisendel nordique ». Ancienne élève du CNSM de Lyon, Sue-Ying Koang a enregistré en première mondiale trois parmi la vingtaine d'assaggi qui nous sont parvenus. Hasard des parutions discographiques, Fabio Biondi vient tout juste de faire paraître sept de ces « essais » constitués de plusieurs mouvements enchaînés (Naïve, 2023, CLASSICA n° 264). Aucun doublon entre les deux versions, mais un jeu plus assuré, une conduite plus ferme du discours de la part

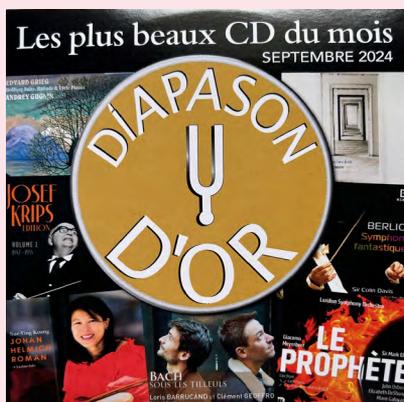
de la violoniste qui émaille son jeu d'une variété appréciable de coups d'archet afin de caractériser les différents rythmes de danses (talon de l'archet sollicité dans la gigue de l'*Assaggio en mi mineur*). Sue-Ying Koang ornemente habilement les reprises et arpège avec dextérité les accords dont certains contiennent plus de quatre sons. La grande découverte du disque restera les six *övnigar* (« exercices » en suédois), pièces fantaisistes plus virtuoses que les *assaggi* et coulées dans une forme binaire avec reprises. Elles sont un peu au violon ce que sont au clavier les sonates de Scarlatti.

JÉRÉMIE BIGORIE

« A Violino Solo » – Sue-Ying Koang (violon) — INDESSENS CALLIOPE IC038. 2023. 1H 07 MIN

29 août 2024	VieilleCarne	Internet	« INDESSENS CALLIOPE RECORDS » : ROMAN... – BAK	www. ➔	Stéphane Loison
--------------	---------------------	----------	---	-----------	-----------------

Johan Helmich Roman est un musicien baroque suédois né le 26 octobre 1694 à Stockholm et mort le 20 novembre 1758 près de Kalmar à Lilla Haraldsmåla. Il est généralement considéré comme le père de la musique suédoise. Ses œuvres sont très peu enregistrées et les Assaggi et autres œuvres pour violon solo encore moins. Cet album a donc un double intérêt, de faire découvrir ses compositions qui n'ont jamais été enregistrées – elles ne sont pas sur l'album de Fabio Biondi – et mieux faire connaître cette excellente violoniste qu'est Sue-Ying Koang. Diplômée de Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, de Berlin, de Cambridge, MA (Etats-Unis) en violon ainsi que de la Haute École de Musique de Genève en violon baroque et en pédagogie musicale, elle s'est produite au sein d'ensembles spécialisés tels que La Fenice, Les Arts Florissants, Pygmalion,...et dans des salles et festivals renommés. Elle a enregistré Torelli (Indesenscalliope IC019) et des sonates anonymes du XVIII^e siècle (Calliope Cal2192). Ici seule avec son violon baroque elle fait découvrir ces pièces assez étonnantes, très originales, où elle se joue des difficultés techniques et où la fantaisie serait peut-être le maître mot de ces courtes pièces, sortes de partitas, des assaggi et des övning. Le terme italien d'assaggio pourrait être rapproché à celui d'essai ou d'expérimentation, celui de övning, un mot suédois qu'on pourrait traduire par exercice, étude. C'est avec beaucoup d'intérêt et de plaisir que l'on découvre et apprécie ces compositions ainsi que deux pièces, courts arrangements, d'après le Stabat Mater de Pergolesi sous l'archet de la violoniste! Un album qui est une superbe introduction à ce compositeur qui a écrit de nombreuses symphonies, concertos pour violon, sonates en trio mais difficiles de trouver des enregistrements.



Nouveauté

JOHAN HELMICH ROMAN

1694-1758



Assaggi pour violon seul BeRI 312, 313 et 317. Etudes BeRI 332, 336, 337, 339, 347, 348. PERGOLESI/ROMAN : Stabat mater (extraits, arr. pour violon seul).

Sue-Ying Koang (violon).

Indésens. Ø 2023. TT : 1 h 07'.

TECHNIQUE : 4,5/5

Enregistré au temple protestant de Pampigny (Suisse) en mai 2023 par Jean-Daniel Noir. Un violon capté dans une splendide acoustique. La présence de l'instrument, les détails du jeu sont particulièrement bien restitués dans une image à l'ampleur et au relief réussis.

Après celui de Fabio Biondi (Naïve, cf. n° 735), un nouvel album met à l'honneur le « père de la musique suédoise ». Sue-Ying Koang a choisi neuf pièces pour violon seul inédites au disque et mêle aux *Assaggi* des *Etudes* (*Övningar*). On admire l'autorité, l'aplomb avec lesquels l'interprète aborde ces pages difficiles – dès les *Etudes* en *ut* mineur, *mi* bémol majeur et *fa* majeur, quelle *maestria* ! Si, conformément à leur genre, chacune développe un motif relativement répétitif, Koang leur insuffle variété et relief par la diversité des attaques, l'intelligence de l'agogique et une inspiration constamment renouvelée. « Captivée par l'originalité, la qualité » de ces œuvres, elle nous en convainc à chaque instant.

Les grandes exigences techniques de Roman ne prennent

jamais la violoniste en défaut, et elle paraît n'avoir rien à craindre des bariolages, doubles cordes, accords, lignes polyphoniques qu'elle déploie avec bravoure. La manière délicate lui réussit tout autant : écoutez le début de l'*Assaggio* en *mi* mineur *BeRI 312*, aux allures d'improvisation que Koang restitue à la perfection sans pour autant perdre le fil ! A entendre comme elle murmure ici, comme elle décoche là une note longue qui semble briser la ligne, comme elle relance le discours et varie les inflexions, on se dit que le mot *panache* résume à merveille son interprétation. La mélancolie dont elle pare le *Non troppo adagio* est prenante, l'enchaînement avec l'*Allegro moderato* expertement géré. Et quel chic dans la *Giga* finale !

La douceur solaire mise à l'entame de l'*Andante* de l'*Assaggio BeRI 313*, ses accélérations et ralentissements, les attaques « arrachées » de l'*Allegretto*, les légers portamentos qu'elle ose dans le finale du *BeRI 317*, par exemple, sont autant de trouvailles efficaces qui retiennent l'attention et confèrent une grande personnalité à cette vision partout empreinte de fantaisie.

Aux œuvres originales de Roman, Koang joint deux arrangements par le Suédois de mouvements du *Stabat mater* de Pergolesi (*Fac ut ardeat et Amen*). Le pari qui consiste, pour le transcritteur, à confier à un violon seul des pages destinées à deux voix et un petit orchestre, et, pour l'interprète, à restituer cette richesse, est gagné haut la main : superbe !



PLAGE 2 DE NOTRE CD

Loïc Chahine

Sue-Ying Koang a étudié le violon au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, à la Longy School of Music de Cambridge.

En 2004, elle fut nommée soliste à l'Orchestre Philharmonique de Liège, poste qu'elle quitta pour se perfectionner en violon baroque à la Haute École de Musique de Genève et incurver sa carrière maintenant consacrée à la musique ancienne au sein de divers ensembles tels La Fenice, Les Arts florissants, Pygmalion, la Cappella mediterranea, La Chapelle Saint-Marc, avec lesquels elle a participé à plusieurs enregistrements. Avec Vincent Bernhardt et autres,

elle a enregistré des œuvres de Vivaldi (Calliope, 2021) et de Giuseppe Torelli (Indésens Calliope 2023).

Il est étonnant qu'aucun violoniste n'ait pas encore consacré un programme entier aux œuvres pour violon seul de Johan Helmich Roman, célèbre compositeur suédois du début du XVIII^e siècle, toujours exploré en Suède, quasiment inconnu au reste du monde. Maintenant c'est fait, splendidement fait.

Sue-Ying Koang hisse ces œuvres au rang de ce qu'il y a plus réussi dans le genre, y compris les sonates et Partitas de Johann Sebastian Bach. Bien qu'on puisse placer Johan Helmich Roman dans l'après-Bach, tout en étant, à 10 ans près, son contemporain, on y pense à ces sonates et Partitas (à Vivaldi aussi). Roman n'a pas le sens de la fugue de son aîné capable par ses décrochages d'en donner l'illusion à une seule voix, mais certaines de ses pièces ont une polyphonie complexe et de bravoure, qui ne retire rien au sens sens mélodique et à la tenue esthétique. Tous deux, par des apprentissages différents, ont une connaissance profonde des styles cultivés dans les grands centres musicaux d'Europe.

On évite les superlatifs, les prix, les étoiles ou autres notations reprises du monde du sport, qui impliquent une concurrence débilante dans le monde des arts, mais dans la production discographique actuelle, pratiquement sans faille de très haute qualité, ces œuvres pour violon seul sont très remarquables à notre oreille.

26 septembre
2024

Musique classique & Co

Internet

Johan Helmich Roman –
Musiques pour violon par
Sue-Ying Koang

www.


Thierry
Vagne

Qui connaît la musique de ce compositeur suédois (1694-1755) et notamment sa musique pour violon seul ? Ce qui est troublant c'est que l'on a l'impression d'avoir toujours entendu cette musique, pourtant enregistrée ici en première mondiale...

Le programme comporte essentiellement assaggi (essais) et öwning (études). Dans sa notice, l'artiste place Roman au niveau des Biber, Pisendel, Telemann et Bach, dont on a l'impression d'entendre ici la musique d'un frère jumeau, en moins sévère.

L'immédiateté de cette musique tient également au dynamisme dans l'exactitude de la violoniste Sue-Ying Koang, que l'on avait déjà entendue l'an dernier avec son comparse l'organiste et claveciniste Vincent Bernhardt dans un programme Torelli.

Un disque aussi réussi que passionnant paru chez Indésens.

26 oct. 2024



Radio

Laurent Naouri chante
Maury Buchala ; Jean-
Baptiste Doulcet ; Sue-Ying
Koang ; Lola Descours ;
Pablo Murgier

www.


Clément
Rochefort

27 oct. 2024



Internet

Sue-Ying Koang transcende
Johan Helmich Roman, le
Vivaldi du Nord

www.


Jean-Marc
Petit

La violoniste Sue-Ying Koang consacre un disque splendide aux œuvres en solo du méconnu compositeur suédois baroque Johan Helmich Roman (1694-1758), musicien voyageur et violoniste virtuose.

Des oeuvres pour violon seul de l'époque baroque nous connaissons la Passacaille de Biber (extraite des Sonates du Rosaire), les Sonates de Telemann, les Caprices de Locatelli, et bien sûr les inégalables Sonates et Partitas de Jean-Sébastien Bach. Mais nous n'avions jamais entendu parler de Johan Helmich Roman (1694-1758), considéré pourtant comme le père de la musique suédoise, et comme virtuose du violon, un peu l'équivalent d'un Vivaldi du Nord. Le grand Fabio Biondi a été l'un des premiers à enregistrer l'œuvre encore largement inédite de ce compositeur. Saluons donc l'initiative de la violoniste Sue-Ying Koang qui nous révèle un nouveau pan de cette œuvre réellement fascinante.

Grand voyageur, Johan Helmich Roman s'est perfectionné à Londres, mais également Paris, Naples, Rome, Bologne, Venise et Dresde. Autant de lieux où il s'est nourri des musiques de Georg Friedrich Haendel, Francesco Geminiani, Pergolèse, Vivaldi, Pisendel.

Ce sont toutes ces influences que l'on retrouve dans ses Öwning (« exercice » ou « étude ») et Assagi (« essai » ou « suite de mouvements ») que ressuscitent Sue-Ying Koang. La ligne est claire, l'archet souple et chantant, les ornements discrètes, le jeu toujours d'une fluidité parfaite, malgré la multiplicité des accords (jusqu'à neuf notes pour un violon seul !), les arpèges rapides, les battements, etc. Bref, toute la palette du violoniste virtuose.

L'exploit est renouvelé dans les transcriptions pour violon seul par Johan Helmich Roman de deux mouvements du célèbre Stabat Mater de Pergolèse. Rendre au violon seul la complexité contrapuntique de deux voix principales et d'un orchestre tient un peu du prodige. Sue-Ying Koang maintient la ligne avec toujours la même clarté.

Bien sûr, ce disque s'apprécie à dose relativement homéopathique. La succession de ces exercices, études et suites pouvant s'avérer quelque peu répétitive en une écoute continue.

Il faut savourer au cas par cas la densité rythmique de l'Övning en ut mineur BeRI 339, la grâce de l'Assagio en mi mineur BeRI 312 ou encore la nostalgie de l'Övning en mi mineur BeRI 347. Quelles que soient ces pages Sue-Ying Koang y est rayonnante.

1^{er} nov. 2024



Internet

Œuvres pour violon solo de Johan Helmich Roman interprétées par Sue-Ying Koang : Une découverte enthousiasmante !

www.



Jean-Noël Régnier

Considéré comme le père de la musique suédoise, Johan Helmich Roman est un compositeur baroque de premier plan qui n'a pas joui la même reconnaissance que certains de ses contemporains tels Jean-Sébastien Bach, Georg Friedrich Händel ou Antonio Vivaldi.

Il évolue dans cette Europe du dix-huitième siècle foisonnante où l'on assiste à un brassage culturel et artistique à la fois très riche et permanent. Les échanges entre les pays européens sont intenses et nombre d'œuvres musicales de cette époque en témoignent (Suites Anglaises et Françaises de Bach, Sonates de Scarlatti pour clavecin jamais très éloignées des racines ibériques, Quatuors Parisiens de Telemann etc.).

Johan Helmich Roman, né à Stockholm en 1694 n'échappera pas à la règle et fera dès 1712 plusieurs voyages hors de Suède. Dès 1712, un décret royal l'autorisera à partir à l'étranger pour parfaire sa formation musicale. Il ira tout d'abord en Angleterre (où il séjournera de 1715 à 1721). A l'occasion de ses voyages il côtoiera les plus grands compositeurs baroques de son temps et bénéficiera de leurs conseils comme Händel, Geminiani, Pepusch ou Bononcini.

Revenu en Suède en 1721, il prendra des fonctions de plus en plus importantes au sein de la Chapelle Royale de Suède. Débutant en qualité de violoniste et de hautboïste dans l'orchestre, il en deviendra le Maître de Chapelle en 1727 et finira par être nommé Surintendant de la Cour (hovintendant) en 1745 étant alors parfois obligé d'abandonner momentanément la composition au profit de la gestion de l'institution.

Il composera dès 1725 des ouvrages d'envergure, que ce soient des commandes pour les cérémonies officielles touchant la famille royale de Suède (mariages, couronnements ou musiques funèbres) comme les « Drottningholmmusiken » composées pour le mariage en 1743 du roi de Suède Adolf Frederick de Holstein-Gottorp avec la Princesse Lovisa Ulrika de Prusse (la propre sœur de Frederic II), ou pour d'autres commanditaires prestigieux comme les Golovinmusiken commandées en vue du couronnement du Tsar Pierre II en 1728.

Entre 1735 et 1737, Roman fait de nouveau un long voyage le menant à Londres mais aussi à Paris, en Italie (Venise, Naples Rome) et aussi dans les pays germaniques (Dresde où il est probable qu'il ait rencontré Johann Georg Pisendel, violoniste incomparable et ami de Vivaldi).

Tout comme Beethoven, Smetana ou Fauré, Roman souffrira de surdité ce qui l'obligera à réduire progressivement ses activités dès le début des années 1740. Il passera les dernières années de sa vie à écrire des ouvrages de théorie musicale et à traduire en suédois de nombreux textes liturgiques.

La postérité retiendra surtout de lui son action militante pour faire entrer la langue suédoise dans la liturgie de son pays.

Le mérite du présent enregistrement ne s'arrête pas au simple fait d'entendre les œuvres d'un compositeur injustement négligé mais il nous permet surtout de découvrir en première mondiale des œuvres du plus haut intérêt tant au niveau musical (où le génie du compositeur s'exprime de façon éclatante) qu'au niveau purement violonistique, le répertoire des œuvres pour le violon solo de cette qualité se comptent sur les doigts d'une seule main (6 Sonates et Partitas de Jean-Sébastien Bach – 12 Fantaisies de Telemann - 25 Caprices de Locatelli tirés de « l'Arte del Violino » – 24 Caprices de Paganini – 6 Sonates d'Ysaÿe). L'enregistrement de Sue-Ying Koang n'est qu'un « échantillon » de l'œuvre pour violon solo de Roman qui comporte en tout une quarantaine de pièces (une vingtaine d'Assaggi et une vingtaine d'övningar).

Dans ces œuvres d'une grande variété mélodique et rythmique, Roman marie avec bonheur une inspiration toujours renouvelée à la rigueur d'une écriture savante souvent contrapuntique. Outre la transcription pour violon solo fort habile de deux duos extraits du Stabat Mater de Pergolèse (« Fac, ut ardeat cor meum » et « Amen »), les œuvres figurant sur l'enregistrement de Sue-Ying Koang se scindent en deux catégories distinctes : Les Övningar (exercices ou études) qui se présentent en un unique mouvement et les Assaggi (essais ou expérimentations) comportant en principe quatre mouvements. Toutes ces œuvres font preuve d'une technique violonistique redoutable alliant fantaisie et rigueur. Dans la plaquette très

instructive écrite par Sue-Ying Koang, celle-ci montre la partition du troisième mouvement de l'Assaggio en mi mineur BeRI 312 (dans la numérotation d'Ingmar Bengtsson) qui débute par un accord de six notes (dans ces pièces certains accords peuvent aller jusqu'à neuf notes) qui ne peut être joué qu'en arpèges, le violon ne disposant que de quatre cordes ! Cela montre l'extrême virtuosité de l'ouvrage même si celle-ci n'est pas seulement démonstrative et ce n'est pas un hasard si le jeune musicien est entré à seulement dix-sept ans dans l'orchestre de la Cour Royale de Suède au Château de Drottningholm, le Versailles suédois.

Roman ne s'est pas contenté d'écrire pour le violon, son instrument favori car la majeure partie de son œuvre reste encore à découvrir. Comme celles de Bach, Telemann, Vivaldi ou Händel elle est pléthorique et comporte plus de quatre cents œuvres en musique de chambre, œuvres orchestrales (dont 23 symphonies), œuvres pour clavecin, œuvres instrumentales pour de multiples instruments dont la flûte et le hautbois, œuvres vocales dont une partie liturgique en suédois. Anne Sofie von Otter, accompagnée par le Drottningholm Baroque Ensemble avait gravé en 1990 chez Proprius le superbe aria « O Herre Gud Guds Lamb », extrait de la messe suédoise.

Sue-Ying Koang diplômée du CNSMD de Lyon, de la Musikhochschule de Berlin et de la Longy School of Music de Cambridge a été soliste de 2004 à 2011 à l'Orchestre Philharmonique de Liège. Elle a aussi enseigné au Conservatoire Royal de Musique de Liège. Grande spécialiste du violon à la période baroque, elle collabore fréquemment avec de prestigieux ensembles (La Fenice, Les Arts Florissants, Pygmalion etc...).

Séduite par cette musique peu fréquentée Sue-Ying Koang a tenu à nous la faire découvrir et la défend avec une grande conviction. En outre, ce disque viendra compléter idéalement (et sans doublons) l'enregistrement effectué voici trente ans par Jaap Schroeder chez Caprice records.

L'interprétation de Sue-Ying Koang est somptueuse, à la fois libre et extrêmement séduisante grâce à une virtuosité dominée et à une fantaisie sans cesse renouvelée. La prise de son très proche bien que directe est un peu trop réverbérée à mon goût mais elle présente l'avantage de mettre en valeur la richesse sonore de ce magnifique violon moderne (de 2020, fabriqué par Lu-Mi Wang Zhiming et Luc Breton) aux harmonies colorées et charnues. Ce disque est une véritable réussite.

Notes : Son : 9 Livret : 10 Répertoire : 10 Interprétation : 10

10 décembre
2024

CULTURETOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Internet

À Violino Solo, Sue-Ying
Koang interprète Johan
Helmich Roman

www.



Henri
Nicolas

Fait notable, la violoniste Sue-Ying Koang a choisi d'enregistrer en première mondiale des pièces trop rarement jouées de Roman, en l'occurrence des assaggi (essais ou encore spécimens) et övningar (études) pour nous entraîner au cœur de la Suède baroque. Pages particulièrement virtuoses, ces partitions ne contiennent aucune indication de la main de Roman: ni titre, ni mouvement, ni caractère. Il s'agit en réalité d'une suite de mouvements, de longueur variable, d'écriture assez libre et permettant une grande liberté violonistique.

L'interprétation qui nous est proposée ne se départit jamais d'une ligne claire combinant la tension du discours musical et sa très grande fluidité : l'agilité de l'archet permet à la fois de souligner, mais sans excès, une ornementation retenue et des accords qui, venant ponctuer des séries d'arpèges, participent à la densité rythmique de l'ensemble.

Bref, tout l'éventail des possibilités offertes au violon s'y trouve rassemblé pour nous donner à entendre et à éprouver la légèreté de la grâce associée à une puissante mélancolie.

4 au 9 mars
2025



Radio

Diffusions sur "la baroque"

www.



03/03/2025

2024

Johan Helmich Roman : A violino solo

Assaggio pour violon en fa dièse min BeRI 313 : 1.
Non troppo Allegro



03/03/2025

2024

Johan Helmich Roman : A violino solo

Assaggio pour violon en fa dièse min BeRI 313 : 2.
Con spirito



03/03/2025

2024

Johan Helmich Roman : A violino solo

Assaggio pour violon en fa dièse min BeRI 313 : 3.
Andante



03/03/2025

2024

Johan Helmich Roman : A violino solo

Assaggio pour violon en fa dièse min BeRI 313 : 4.
Allegretto



A Violino solo, Le premier disque solo de la violoniste Sue-Ying Koang est une éclatante réussite (couronnée par un Diapason d'or), qui présente des pièces du compositeur suédois Johan Helmich Roman (1694-1758) : des « études » (ovningar au pluriel, ovning au singulier) et des essais (« assaggi »), avec deux pièces du Stabat Mater de Pergolèse dans un arrangement pour violon par Roman.

Johan Helmich Roman, compositeur assez méconnu et peu enregistré, bénéficie la même année (2024) de deux enregistrements de ses pièces pour violon seul par deux interprètes très différents : Fabio Biondi a en effet également enregistré des assaggi de Roman, sans doute avec les pièces présentées dans l'autre disque, ce qui permet de découvrir plus de pièces du compositeur. C'est dire si Sue-Ying Koang avait une sacrée concurrence sur ce terrain peu défriché – et c'est ce qui rend son disque encore plus épatant : car si celui de Fabio Biondi est bon, avec une approche plus ludique parfois que celle de Sue-Ying Koang, celle-ci offre une interprétation à mon sens plus intéressante à tout point de vue, parce que plus sensible, plus profonde, donnant à mieux s'imprégner de l'univers fascinant de Roman (sans compter une meilleure prise de son).

Belle découverte pour moi d'un vieux compositeur et d'une jeune artiste, qui semblent s'être rencontrés dans ce très bel enregistrement !

D'APASON

Leur parole est d'or

Les nouveaux disques de l'ensemble **ActeSix** cofondé par **Samuel Hengebaert** et de la violoniste **Sue-Ying Koang** ont été couronnés d'un **Diapason d'or** le mois dernier. Vous voulez savoir comment furent conçus ces bijoux ? Les heureux élus lèvent un coin du voile.



Sue-Ying Koang

VIOLON

Roman : Œuvres pour violon seul.
Sue-Ying Koang (violon), Intéres.

« Tu devais enregistrer les Assaggi pour violon seul de [Johan Helmich] Roman », me dit-il y a quelques années le chef d'orchestre et organiste Vincent Berrilliardi. Je ne connaissais même pas ce compositeur ! Mais le titre lauréat de mon premier travail m'indiquait la voie à suivre... La découverte de cette musique – très peu enregistrée –, tant dans sa qualité que sa quantité, m'a émerveillée. J'ai tout de suite perçu la fantaisie de sa virtuosité, « père de la musique romantique ». L'écriture est si intéressante que mon travail consistait en grande partie à laisser se dévoiler, dans la plus grande subtilité possible, les nombreux caractères qui en transparaissent. Un enchantement pour un esprit joueur comme le mien ! Le contexte de la vie du compositeur fut une autre découverte : la passante Suède du début du 18^e siècle en guerre avec la Russie, les voyages à l'étranger de Roman, ses rencontres artistiques et musicales avec d'autres célèbres musiciens de l'époque (le grand violoniste Paganini à Dresde ?) ont nourri mon imagination. En outre, enregistrer seule pour la première fois fut d'une grande intensité. Quatre jours, six heures au total, sans relâche, face à trois muses, en devant laisser tout écho de côté, avec l'aide précieuse de mon ingénieur du son. Un moment quasi magique passé avec délice et gratitude. »

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bettina Sadoux

CONTACT PRESSE : **BETTINA SADOUX**

BSArtist Management - BSArtist communication
bettina.sadoux@gmail.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com